

HOLES & HILLS



photo Simon Letellier

de et par Julia Perazzini

Donner corps

Dans *Holes & Hills*, Julia Perazzini nous invite à regarder l'identité comme un territoire à la fois réel et imaginaire, un territoire à conquérir. L'identité comme une chose en perpétuelle mutation, miroir de l'impermanence des choses.

Ce solo est constitué d'un montage d'interviews, collage d'un flot de paroles émanant de différentes personnes réelles, captés dans leur situations propres et transposés sur scène dans une autre réalité physique. L'actrice donne corps à de multiples voix, toutes issues d'interviews de personnes existantes dont les sources sont diverses : internet, télévision, radio, documentaire, conférence. La juxtaposition de ces situations met en tension divers contextes humains et culturels, tous en prise avec des questions existentielles, et une volonté de trouver comment conquérir leur propre territoire. Ce spectacle tente de dénouer tous les fils de l'identité pour aller au-delà du genre, ou même du social : toucher aux bordures de l'humain.

Quand la scène s'éclaire, l'actrice est absente. Les hauts-parleurs retransmettent la captation sonore d'une émission télévisée française connue à laquelle une actrice américaine d'origine ukrainienne, Milla Jovovich, participe. Après quelques minutes, l'actrice et performeuse Julia Perazzini apparaît du fond de la scène. Elle vient se placer face public, revêt une perruque et glisse dans cet interview, donnant corps à celle qui est interviewée en reproduisant à l'identique sa gestuelle et ses mouvements de lèvres. Elle se retrouve très vite assaillie de questions de plus en plus sexistes et intrusives. Milla Jovovich y répond par des mimiques extravagantes, jouant des codes de la télévision, tout en contenant une sauvagerie latente. La scène bascule lorsqu'ils évoquent la disparition de son père, emprisonné durant huit années pour fraude fiscale. En une fraction de seconde l'actrice abandonne alors toute protection, son visage tombe, une faille s'ouvre, et elle quitte le plateau extrêmement brutalement. Julia Perazzini abandonne elle aussi son interprétation et se retrouve, « nue », face à nous. Que va naître de cet abandon, de ce vide ?

A la dérive

Le spectacle se construit par dérives successives. Julia Perazzini vogue d'une identité à une autre de manière inattendue, une parole venant en nourrir une autre, le corps venant parfois contredire ce qui est dit, créant un vertige insaisissable. Les mots glissent, sortent de ce même corps comme d'un émetteur radio qui capte des fragments ; les discours sont troués, décollés, accolés, ou abandonnés. Les personnages apportent une parole de moins en moins construite et consciente, toujours plus dépossédés d'eux mêmes. Ce voyage intérieur ira jusqu'à une sourde qui entend pour la première fois sa voix grâce à une opération de l'oreille, une sans-abri qui nous parle du danger de disparaître par l'abandon à soi-même, un cardiologue qui remplace un cœur par un autre, un scientifique qui évoque l'infinie multiplicité des flocons de neige, et Marguerite Duras qui raconte l'histoire de la mort d'une mouche en dansant le Boléro de Ravel, dans une chorégraphie empruntée à la version de Maurice Béjart.

Avec la précision d'une dentellière du langage et des gestes, Julia Perazzini nous invite à passer par les routes et les dérives de ces personnes qui se racontent dans leurs densités et leurs creux. Elle crée des instantanés intenses, des fragments de trajectoires de vie qu'elle incarne le temps d'un souffle, comme autant de rencontres avec des solitudes singulières, toutes porteuses d'un secret impénétrable, et miroir du mystère de chacun. Elle questionne notre partielle incapacité à appréhender la réalité autrement qu'à travers des stéréotypes qui encadrent et classent les humains et fait implorer ses limites depuis l'intérieur, nous donnant à voir des personnes qui tentent de se définir.

Quand est-on réellement en possession de soi, de son être, de ses idées propres ?
Quand est-ce qu'on dérive et se perd ?
Et si nous étions tous une partie des autres, et les autres des parties de nous ?

Holes & Hills cherche à créer le vertige chez le public, qu'il ne sache jamais arrêter ce qu'il voit dans une interprétation univoque. Cette forme mouvante rejoint le propos de la pièce (l'identité comme une chose insaisissable et multiple, impermanente) qu'on retrouve également dans le contenu des textes. Le spectacle fonctionne par des *in and out* permanents, tant au niveau du jeu, de l'incarnation, de l'adresse au public, que de la réponse aux questions hors champs. En ajoutant aux interviews de personnalités publiques-femmes artistes (Dalida, Marguerite Duras, Pina Bausch, Brigitte Fontaine, Isabelle Huppert) des textes personnels écrits par Julia Perazzini et des interviews de personnes en marge dont les contours identitaires et l'existence sociale sont plus flous, le potentiel de trouble est renforcé et s'approche un peu plus près du *hole* du titre du spectacle.

Holes & Hills est une plongée dans un univers cosmique, où apparaissent divers êtres humains par le biais du même corps, tel un médium qui reproduit leurs gestes, leur manière de parler, de bouger, comment ils se mettent en scène. Comment ils s'incarnent. Le spectateur peut alors les regarder comme des oeuvres d'Art, comme des sculptures vivantes, formées et sculptées par leur existence.

La scénographie est organique, sorte de paysage à la dérive, ressorti d'une marée noire, sur lequel l'actrice évolue, grimpe ou trouve une assise. Il est signé par l'artiste Christopher Füllemann qui a construit une structure entre l'iceberg et la comète, qui semble avoir surgi là, comme quand deux plaques tectoniques se rencontrent. Le travail de la lumière crée un univers singulier et poétique qui emmène le spectateur en terrain inconnu par des bains de couleurs qui se modifient imperceptiblement et crée des persistances rétinienne. Par la superposition subtile et joyeuse des différentes couleurs, l'éclairagiste Antoine Frammery décuple les ombres de l'actrice et la rend encore plus insaisissable.

Calendrier de Tournée

Theater Discounter - Berlin - 15 au 16 novembre 2017
Centre Culturel Suisse - Paris - 16 au 19 janvier 2018
Centre d'Art de Neuchâtel/CAN le 27 janvier 2018
Théâtre Saint-Gervais - Genève - 20 au 24 mars 2018

Une première étape de travail a été présentée dans le cadre du festival *Extraball* au CCS les 9 et 10 septembre 2016, festival présentant la performance suisse.

Extrait - interview de Marguerite Duras - youtube

Autoportrait je comprends pas...ce que ça veut dire.

Non je comprends pas !

Comment voulez-vous que je m'décrive ?

Y a.., des portraits de moi, c'est les autres qui peuvent le faire, les faire.

Autant de gens que je connais, autant de portraits de moi...

Ils sont tous valables.

Pis moi j'ai rien à dire sur moi.

Ce que j'admire le plus, c'est les dépravés. Sexuels. Qui savent exactement ce qu'ils veulent. C'est une chose éblouissante de précision. Ils savent qu'il leur faut telle chose, des chaînes, des choses...certains mots, certains gestes.

Mais comment ils ont découvert ça ? Par une sorte d'introspection phénoménale.



Equipe artistique

Ecriture : Julia Perazzini, cie DEVON
Conception-mise en scène-jeu : Julia Perazzini
Coach vocal et regard extérieur : Emmanuelle Lafon
Collaboration artistique et assistanat : Simon Guélat
Création lumière et régie générale : Antoine Frammery
Espace : Christopher Füllemann
Costumes : Julie Monot
Administration : Stéphane Frein
Photos plateau : Julie Masson
Photo affiche : Simon Letellier

Production

Arsenic / Centre d'Art scénique contemporain, Lausanne
Centre culturel Suisse, Paris
Cie Devon, Lausanne

Soutiens

La Loterie Romande
La Société Suisse des Auteurs / SSA
Fondation Nestlé pour l'Art
Fondation Jan Michalski
Migros Zurich

Soutiens Tournée

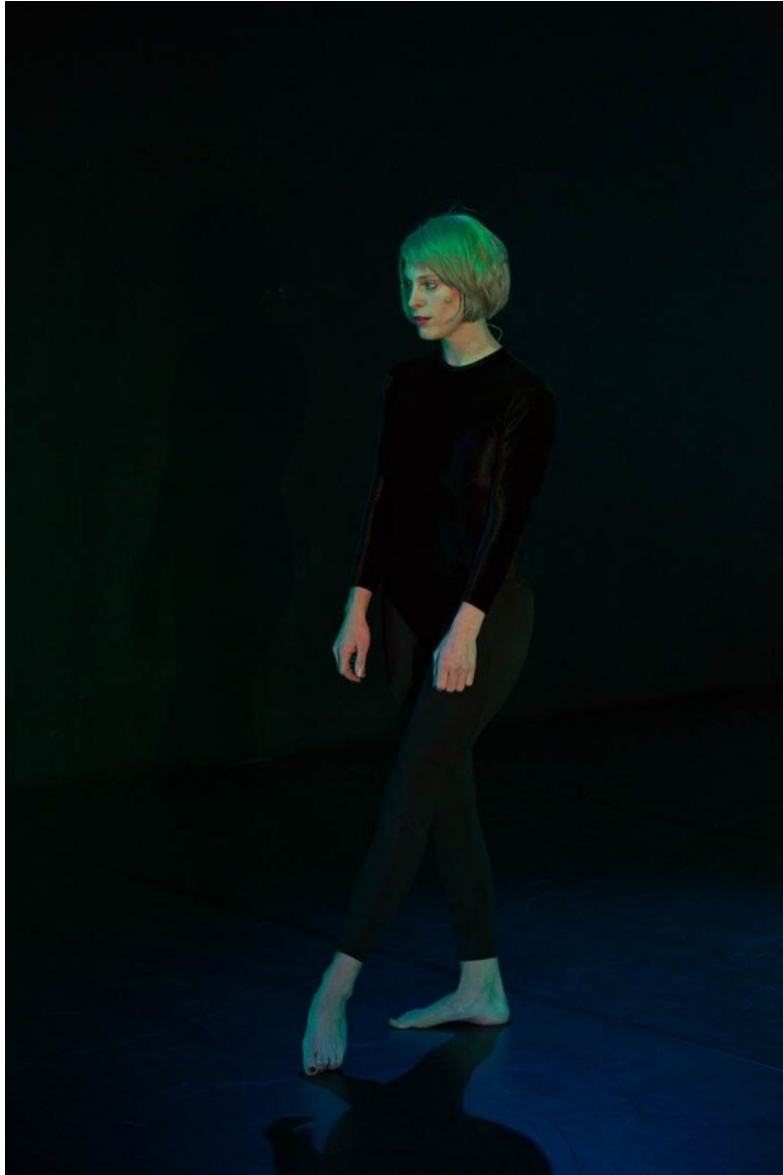
Corodis

Photos de Plateau

copyright Julie Masson







Biographie de Julia Perazzini

Julia Perazzini (née en 1982 à Lausanne) est comédienne diplômée de la Manufacture à Lausanne en 2006. Elle a travaillé au théâtre entre autres avec Emilie Charriot, Denis Maillefer, Guillaume Beguin, Mathieu Bertholet, Vincent Bonillo, Vincent Brayer, Adina Secretan, Philippe Wicht, Julie Gilbert et Frédéric Choffat en Suisse Romande. En Belgique avec Isabelle Pousseur et en France avec le collectif PHP, Véronique Aubouy, César Vayssié, Nicolas Doutey, et Emilie Rousset avec qui elle vient de tourner le film *Rituel 3* pour *Hors Champ*, festival du Centre Pompidou. Elle a fait une création indienne de Amitesh Grover à Dehli, projet de Pro Helvetia.

En 2016 la pièce *King-Kong Théorie* d'Emilie Charriot, dans laquelle Julia Perazzini joue l'un des rôles principaux fait partie de la première Sélection suisse en Avignon. Elle a joué le rôle féminin principal de la série *CROM*, réalisée par Bruno Deville et au cinéma dans les longs métrages de Lionel Baier, Véronique Aubouy et Benoît Mariage, ainsi que dans de nombreux courts métrages. Elle participe régulièrement à des performances dans des galeries d'Art contemporain et travaille avec des artistes pour leurs vidéos ou performances (Mathieu Coppeland, Anne Rochat, Pauline Julier, Simon Ripoll-Hurier, Anne-Sylvie Henchoz, Sébastien Verdon, Marie-Luce Ruffieux, Gilles Furtwangler).



Historique de la compagnie Devon

Julia Perazzini fonde DEVON en décembre 2011, comme structure pour ses projets personnels. En septembre 2012, elle ouvre la saison hors les murs de l'Arsenic (Lausanne), sur la plage de Vidy, lors d'un happening éclairé uniquement par des phares de voiture, dans lequel elle apparaît côté lac...

C'est *HEY*, le premier épisode de sa tétralogie *Hey...it's cold here!*, créée à l'Arsenic et au TLH - Théâtre des Halles de Sierre. Dans cette épopée en quatre spectacles, l'actrice et performeuse interroge la représentation féminine, en s'inspirant du travail d'auto-représentation pratiqué avec un désespoir troublant par Marilyn Monroe et avec une lucidité effrayante par la plasticienne Cindy Sherman ; de cette confrontation naît une exploration de ces figures multiples comme des héritages d'un rapport au corps, au genre, à l'identité, à la représentation. Elle développe une recherche plastique, navigant entre la copie et l'original, et propose un théâtre performatif par une mise en relation directe avec les spectateurs, utilisant divers lieux et des situations souvent hors des scènes, pour rajouter une tension palpable et une fragilité voulue. Son travail s'intéresse à l'humain, à sa capacité à se connaître et se méconnaître, et tisse des liens entre la représentation de soi, le langage, l'histoire de l'Art et les forces de l'invisibles ...

ITS - solo pour bars de théâtres et espaces d'Art, deuxième volet de la tétralogie, est un solo transformiste qui a rencontré un vif succès international, il se décline en plusieurs langues. Il a été présenté au Centre Culturel Suisse à Paris, aux JTSC Journées de Théâtre Suisse Contemporain 2013, au FRAC Lorraine, à la Case à Chocs de Neuchâtel, au MUDAM Musée d'Art moderne du Luxembourg, au Théâtre de la Cité Internationale de Paris et au Festival Tanz und Performanz de Langmatt-Baden. Ce solo a aussi été présenté pour fêter l'ouverture d'une moitié du nouvel Arsenic rénové en novembre 2012.

A côté de ses projets solo, elle a travaillé en collaboration avec Valerio Scamuffa, complice de longue date avec qui elle a développé une trilogie, avec le Centre d'Art de Neuchâtel /CAN. Un travail de plusieurs années, une enquête au long processus qui s'intéressait au discours et son potentiel d'interprétation en lien direct avec l'Art ; trilogie comprenant *Discuss*, *Retalk* et *Hysteria*. Cette dernière création a été développée lors d'une résidence d'artiste à l'Institut Suisse de Rome (année académique 2014-2015), pour laquelle Valerio et Julia ont été lauréats. Ils y ont créé aussi *Mundus* et *Unheimlich*, performances en specific-site.

- pages plateaux.ch : <http://www.plateaux.ch/producteur/devon/>

- page vimeo avec extraits de spectacles et performances : <https://vimeo.com/valerioetjulia>

Productions de la cie DEVON mises en scène par Julia Perazzini et en collaboration

2016 : *Holes & Hills* - de et par Julia Perazzini - Arsenic, Lausanne

2016 : *Holes & Hills* - de et par Julia Perazzini - work in progress - Centre culturel Suisse, Paris

2016 : *Cosmic day* - conception avec l'artiste Sébastien Verdon et animation d'une table ronde sur le cosmos - Centre Dürrenmatt de Neuchâtel dans le cadre de l'exposition *Ciels*

2015 : Reprise de *Retalk* - Théâtre Saint-Gervais, Genève

2015 : *Hysteria* - de et par J.Perazzini et V.Scamuffa - Arsenic/Lausanne, Théâtre du Loup/Genève, CAN/ Centre d'Art de Neuchâtel

2014 : *Unheimlich* - de et par J.Perazzini et Valerio Scamuffa - Institut Suisse de Rome

2014 : *Mundus* - de et par J.Perazzini et Valerio Scamuffa - Académie de Roumanie, Rome

2012-13-14-15 : *IT'S* – solo de Julia Perazzini/DEVON - tournée au Centre Culturel Suisse de Paris, Journées de Théâtre Suisse Contemporain 2013, FRAC Lorraine-Metz, Case à chocs (Neuchâtel), Musée d'Art moderne du Luxembourg - Mudam, Théâtre de la Cité Internationale de Paris, Festival Tanz und performance au Museum Langmatt - Baden

2012 : *Hey, it's cold here !* - tétralogie de spectacles de Julia Perazzini - TLH Sierre/Arsenic, Lausanne :

HEY 1^{er} volet,

IT'S 2^{ème} volet

COLD 3^{ème} volet

HERE ! 4^{ème} volet

2012 : *Retalk ou le point sur les tendances erotico-exotiques du found footage*, conférence-performance, de et par J.Perazzini et V.Scamuffa, collaboration avec le CAN/Centre d'Art de Neuchâtel et NIFFF - Neuchâtel International Film Festival

2011 : *Discuss* - de et par J.Perazzini et V.Scamuffa, collaboration avec le CAN/Centre d'Art de Neuchâtel - Galerie Ex-Machina, Genève – Minoterie, Orbe

2007 : *C'est vraiment un spectacle de pédés !* - de et par J.Perazzini et V.Scamuffa - Théâtre de l'Usine- Genève

2007 : *Bon Appétit* - de et par J. Perazzini et S.Schnyder – festival Les Quarts d'heure - Théâtre Sévelin 36, Lausanne

Contacts

cie Devon
c/o Stéphane Frein - Administration culturelle
av.de Cour 82
1007 Lausanne
Suisse

Administration et production - Stéphane Frein :
info@stephanefrein.com
+41 (0)78 808 77 80

Direction artistique - Julia Perazzini :
ciejuliaperazzini@gmail.com
+41(0)76 457 40 95
+33 (0) 7 61 89 64 83

